

La Grande Guerre, devoir de mémoire



Marie, animatrice fédérale

Nous entamons actuellement le centenaire du début de la guerre 14-18. Triste souvenir, mais ô combien important pour l'avenir de notre civilisation afin de ne pas refaire les mêmes erreurs... De son côté, le scoutisme créé par Baden-Powell fêtait déjà ses sept bougies. Tentons de comprendre ce passage de l'Histoire pour agir avec les scouts d'aujourd'hui lors de ces commémorations.

Mots-clés

- Fraternité mondiale
- Guerre 14-18
- Devoir de mémoire



Comprendre l'Histoire

Pourquoi parler de ce conflit plus que d'un autre ?

Baden-Powell a fait une constatation suite à sa carrière de militaire : les systèmes traditionnels d'éducation sont insuffisants. Pour que les jeunes deviennent de véritables citoyens, il propose de développer leur caractère personnel et leur esprit d'initiative. Son intuition s'est renforcée au cours de ce conflit mondial : devant tant de violence au nom du patriotisme, il était encore plus convaincu que **le scoutisme devait être un lieu de pacifisme et de fraternité.**

Le scoutisme n'est pas militaire

Le premier projet éducatif de Baden-Powell, développé dans *Aids to Scouting*, s'adresse aux jeunes militaires. Il leur propose de s'organiser en patrouilles, d'apprendre à suivre des pistes et à partager leurs responsabilités en petits groupes. Ce livre est bien accueilli et des jeunes lui écrivent pour pouvoir vivre en éclaireurs.

Très rapidement, le projet n'est plus limité aux seules jeunes recrues. En effet, notre fondateur pense qu'il est plus intéressant d'avoir des **éclaireurs pour la paix** que pour la guerre.

Baden-Powell élargit sa proposition en un véritable projet de société. En **1907**, il organise un premier camp expérimental sur **l'île de Brownsea**, avec 24 garçons, issus de toutes les couches de la société anglaise. Le camp est un succès, ce qui renforce les intuitions de Baden-Powell.

Après le camp, il publie un ouvrage présentant sa proposition, exemples et dessins à l'appui : **Scouting for Boys**. Il le traduit rapidement en termes pédagogiques à l'intention des futurs animateurs. **Le jeune est au centre de son apprentissage** : il faut avant tout partir de ses envies et l'emmener loin dans l'aventure. Baden-Powell conçoit le scoutisme comme un grand jeu, simple et naturel. L'ouvrage connaît un énorme succès. Des groupes scouts se créent un peu partout. Baden-Powell assure la promotion de son mouvement. En 1909, des groupes scouts se créent au Chili. Chez nous, les premières troupes voient le jour en 1911. Jamais un mouvement ne se s'est répandu aussi vite.

Les scouts et la Grande Guerre

Le scoutisme a toujours évolué dans le contexte de la société dans laquelle il se vit et au service de laquelle il s'engage. Naturellement donc, Jean Corbisier (professeur au collège Saint-Michel à Bruxelles, nommé "Chef Scout" de la fédération à

partir de 1912) propose les services des scouts au ministre belge de la guerre pour aider la population. Certains scouts aident dans des hôpitaux, une patrouille est rattachée au ministère de la guerre au Havre, une autre à Calais, d'autres encore construisent des huttes (lieux de repos et de loisir) pour les militaires ou effectuent des missions d'estafettes (de transmission de messages). D'une manière ou d'une autre, les scouts de l'époque rendent service pour aider ceux qui en ont besoin.

Pour t'aider à comprendre plus concrètement le déroulement de la Grande Guerre et la participation des scouts durant celle-ci, nous t'invitons à lire le dossier spécial dans le Ça se discute d'août.





Le Ça se discute est en recherche d'anecdotes concernant les scouts durant cette Grande Guerre. Si tu en retrouves, peux-tu nous les envoyer ?

De même, si tu organises une action de service commémorant la Grande Guerre avec ton unité, envoie-nous ton témoignage pour qu'il apparaisse dans la revue !

Pour cela, une seule adresse : casediscoute@lesscouts.be

Merci !

Agir aujourd'hui avec ton unité

À l'heure actuelle, les commémorations se préparent ou se vivent déjà à l'échelon national, et sans doute aussi, dans certaines localités. **Être des éclaireurs de la paix, comme le souhaitait Baden-Powell, c'est une attitude à avoir tous les jours...**

Et si le conseil d'unité se penchait sur ce passage de notre Histoire pour le comprendre, se l'approprier, se renseigner sur les missions remplies ou actions de service rendus par les scouts du village ou du quartier à l'époque ?

Et si chaque staff essayait de faire prendre conscience de cette Histoire à ses scouts ?

Et si chaque section prenait en charge un **scoutmain**, en souvenir de toutes ces actions de services réalisées par les scouts durant la Grande Guerre ? Ne serait-ce pas la plus belle commémoration qu'on puisse organiser pour tous ces scouts (et éviter de se retrouver à n'être que des porte-drapeaux, inconscients du poids de l'Histoire qu'ils tiennent dans leurs mains) ?

Un scoutmain est une action de service gratuite. Il répond à trois critères :

- **Suivi** : l'action ne reste pas sans lendemain. Les scouts ne s'occupent pas nécessairement du suivi mais ils (ou leurs animateurs) s'assurent qu'il y en aura bien un.
- **Utile** : l'action répond à une nécessité, à un besoin de ses bénéficiaires. Agir pour que ça serve plutôt que pour simplement se donner bonne conscience.
- **Conscient** : les scouts ne sont pas des automates. Connaître le sens, l'enjeu, le pourquoi de leur action est primordial.